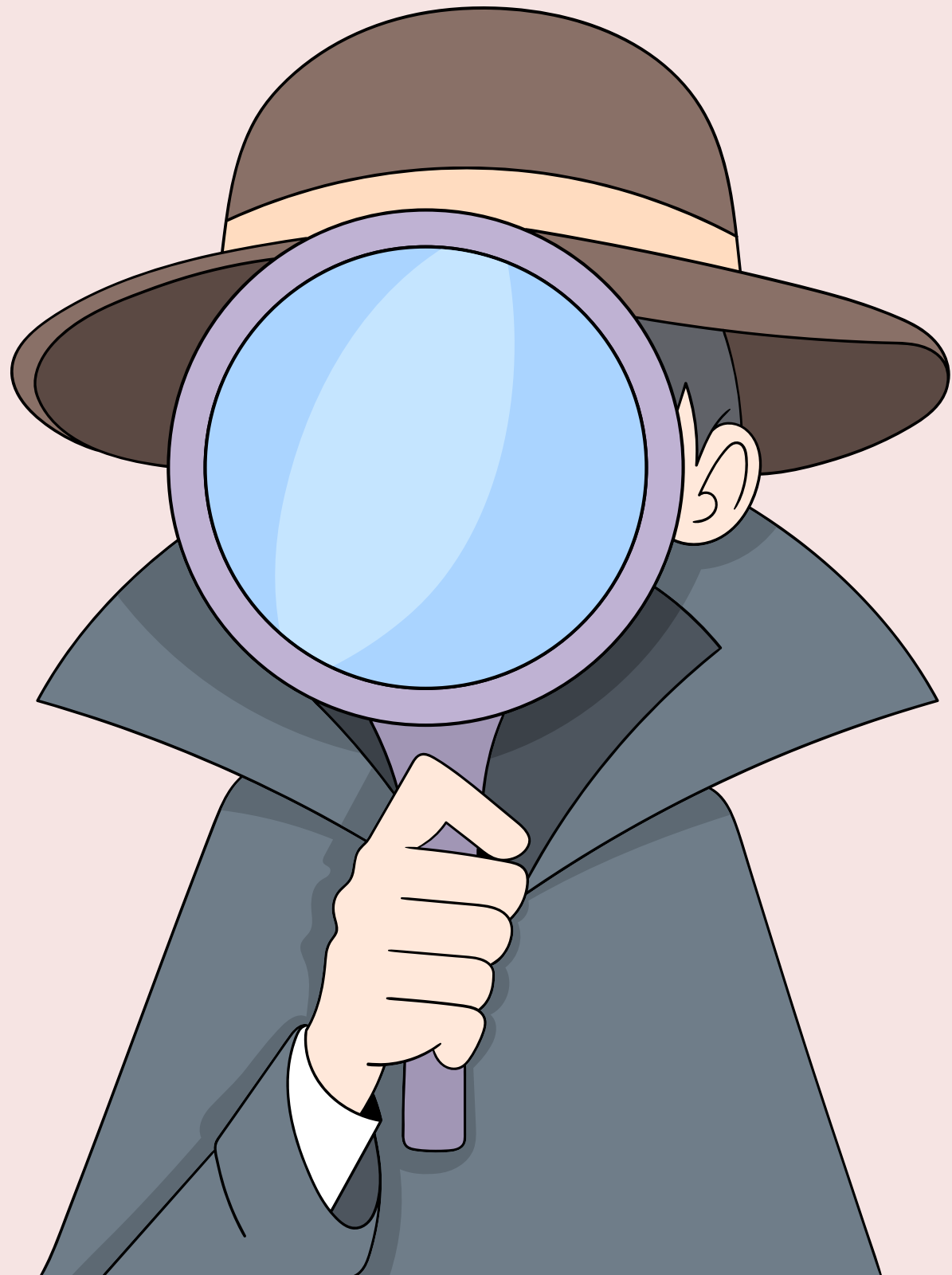


Cours 9-10

La preuve en argumentation



Elodie Bleyaert



1

Les sources

2

Les preuves

3

Les références

4

Les arguments

5

Les prémisses

1 Les sources



Une source d'information est **l'endroit d'où provient une information**. Il peut s'agir d'un livre, d'un article, d'un site Internet, d'une vidéo ou encore du témoignage d'une personne. Pour savoir si une source est fiable, il faut vérifier qui en est **l'auteur**, sa **date** de publication, le **titre de l'expert**, la **provenance** et les preuves présentées. Toutes les sources ne sont pas également crédibles; il est donc important de **comparer plusieurs sources** avant de tirer une conclusion.

Sources intégrées au texte

1

Les réseaux sociaux peuvent avoir des effets négatifs sur la santé mentale des adolescents. **Selon l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)**, une utilisation intensive des écrans peut notamment nuire au sommeil et au bien-être psychologique des jeunes.

2

Les réseaux sociaux peuvent avoir des effets négatifs sur la santé mentale des adolescents. **Selon l'article de Luc Gagnon publié dans Le Devoir en mai dernier**, une utilisation intensive des écrans peut notamment nuire au sommeil et au bien-être psychologique des jeunes.

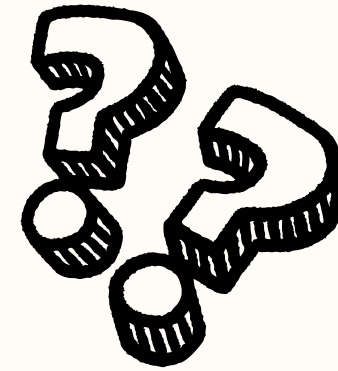
3

Les réseaux sociaux peuvent avoir des effets négatifs sur la santé mentale des adolescents. **Luc Gagnon publié dans Le Devoir en mai dernier affirmait qu'**une utilisation intensive des écrans peut notamment nuire au sommeil et au bien-être psychologique des jeunes.

4

Les réseaux sociaux peuvent avoir des effets négatifs sur la santé mentale des adolescents. En effet, « une utilisation intensive des écrans peut notamment nuire au sommeil et au bien-être psychologique des jeunes » **a affirmé Luc Gagnon dans Le Devoir en mai dernier.**

Les règles des acronymes



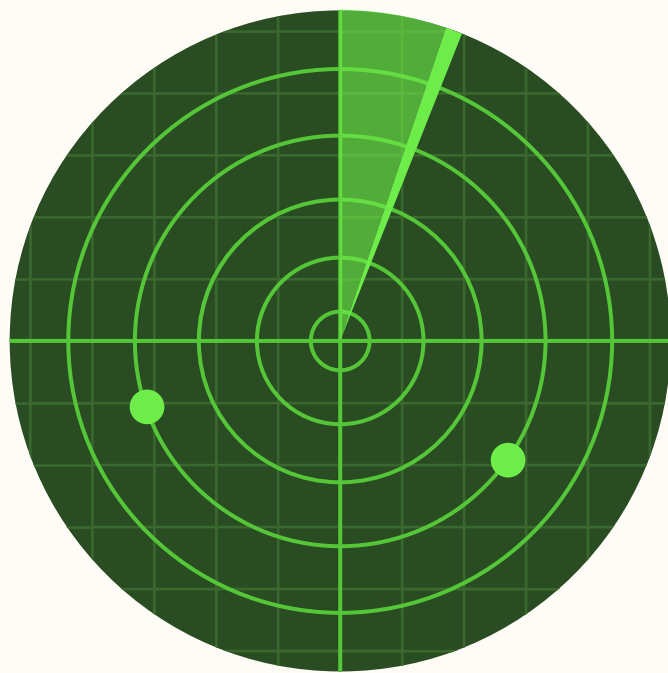
Un **acronyme** est formé avec les premières lettres de plusieurs mots et se prononce comme un mot.

- Il s'écrit généralement **sans points ni espaces** : OTAN, UNESCO, cégep
- Il est invariable : des cégeps, des OVNI. On ne lui ajoute généralement pas de **s** lorsqu'il demeure écrit en majuscules
- Il prend le genre du mot principal : l'ONU est féminine, car il s'agit d'une organisation

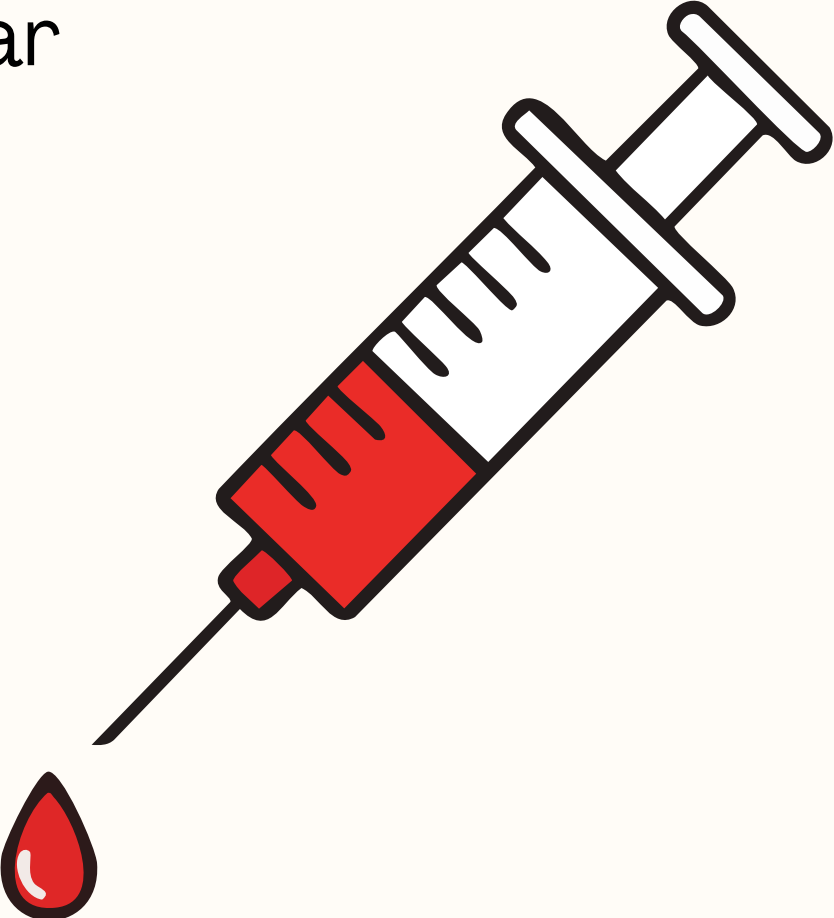
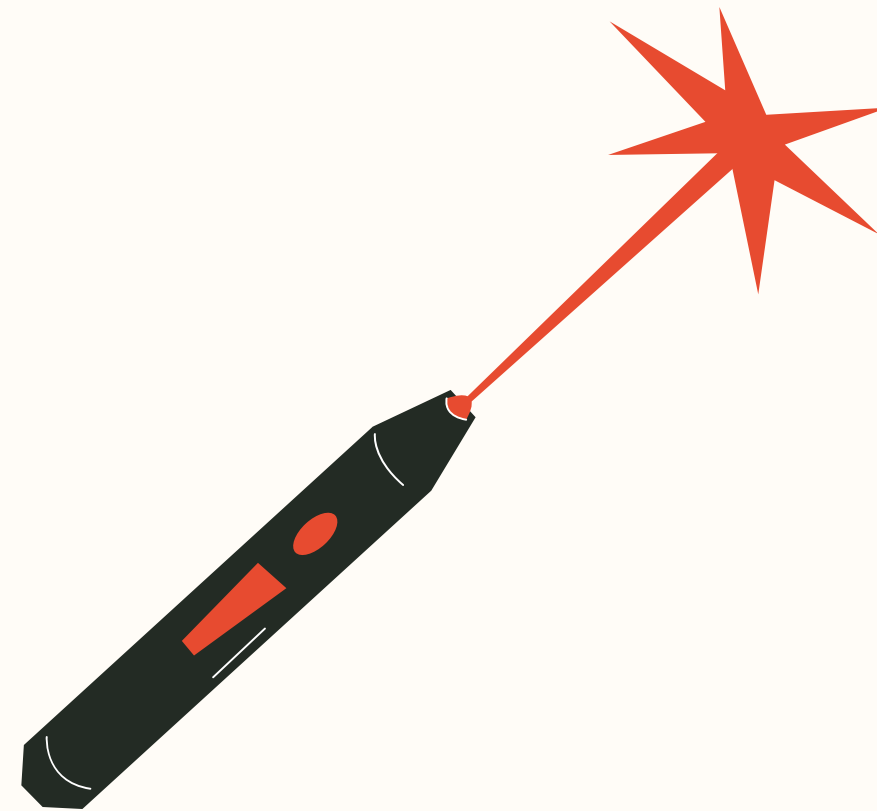
On présente **d'abord le nom complet**, suivi de l'acronyme entre parenthèses :
L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande...

Les **acronymes** devenus des mots courants s'écrivent en minuscules : radar, laser, sida.

Radar : Radio Detection and Ranging (détection et mesure de la distance par ondes radio)



Laser: Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation (amplification de la lumière par émission stimulée de rayonnement)



Sida : syndrome d'immunodéficience acquise

The image shows a medical syringe with a red plunger and a needle. A single drop of red liquid is falling from the needle tip. The syringe is tilted diagonally.

2 Les preuves

Pourquoi les preuves sont importantes ?

La question de la preuve est importante. Dans une société qui se veut **démocratique et rationnelle**, on veut des citoyens **bien informés**, capables de **participer à la prise des décisions**. On veut aussi des décideurs, des professionnels et des éducateurs en mesure de **jauger la valeur des affirmations** scientifiques et de les utiliser adéquatement.

Toutefois, nous vivons dans une époque où circule une énorme quantité d'informations, dont la qualité varie passablement. De plus, les connaissances évoluent rapidement. Les experts comme les non-experts affrontent donc des situations où **il n'existe pas de consensus absolu** et où les idées doivent être révisées régulièrement.

Ce qu'il faut retenir, c'est que cette **incertitude n'est pas le contraire de la connaissance**. Elle en fait plutôt partie. Cela nous oblige à réfléchir sérieusement sur l'évaluation des « preuves », des arguments mobilisés en faveur de telle ou telle position. Mieux comprendre la nature de la preuve et de ses usages sociaux nous aidera, notamment, à tenir des **échanges plus productifs** en cas de désaccords.

19 juin 2025

Faire preuve : comment nos sociétés distinguent le vrai du faux?

Julien Prud'homme, Université du Québec à Trois-Rivières, Molly Kao, Université de Montréal



Qu'est-ce qu'une preuve?

Une preuve n'est pas une chose : c'est **un moyen**. Les preuves sont des arguments, c'est-à-dire des objets que nous transformons en données acceptées pour défendre une thèse.

19 juin 2025

Faire preuve : comment nos sociétés distinguent le vrai du faux?

Julien Prud'homme, Université du Québec à Trois-Rivières, Molly Kao, Université de Montréal

Cette définition implique trois choses.

D'un : on ne trouve pas des preuves à l'état brut dans la nature. Une preuve est d'abord un objet (un fossile, un sondage, une solution mathématique,) glané, construit et présenté comme une « donnée ». **De deux** : pour qu'une telle donnée devienne une preuve valable, il faut qu'un auditoire l'approuve, considère qu'elle « tient debout ». Cela implique un certain consensus autour de conventions et de normes.

De trois : ces données deviennent des preuves lorsqu'on les mobilise à l'appui d'une thèse.

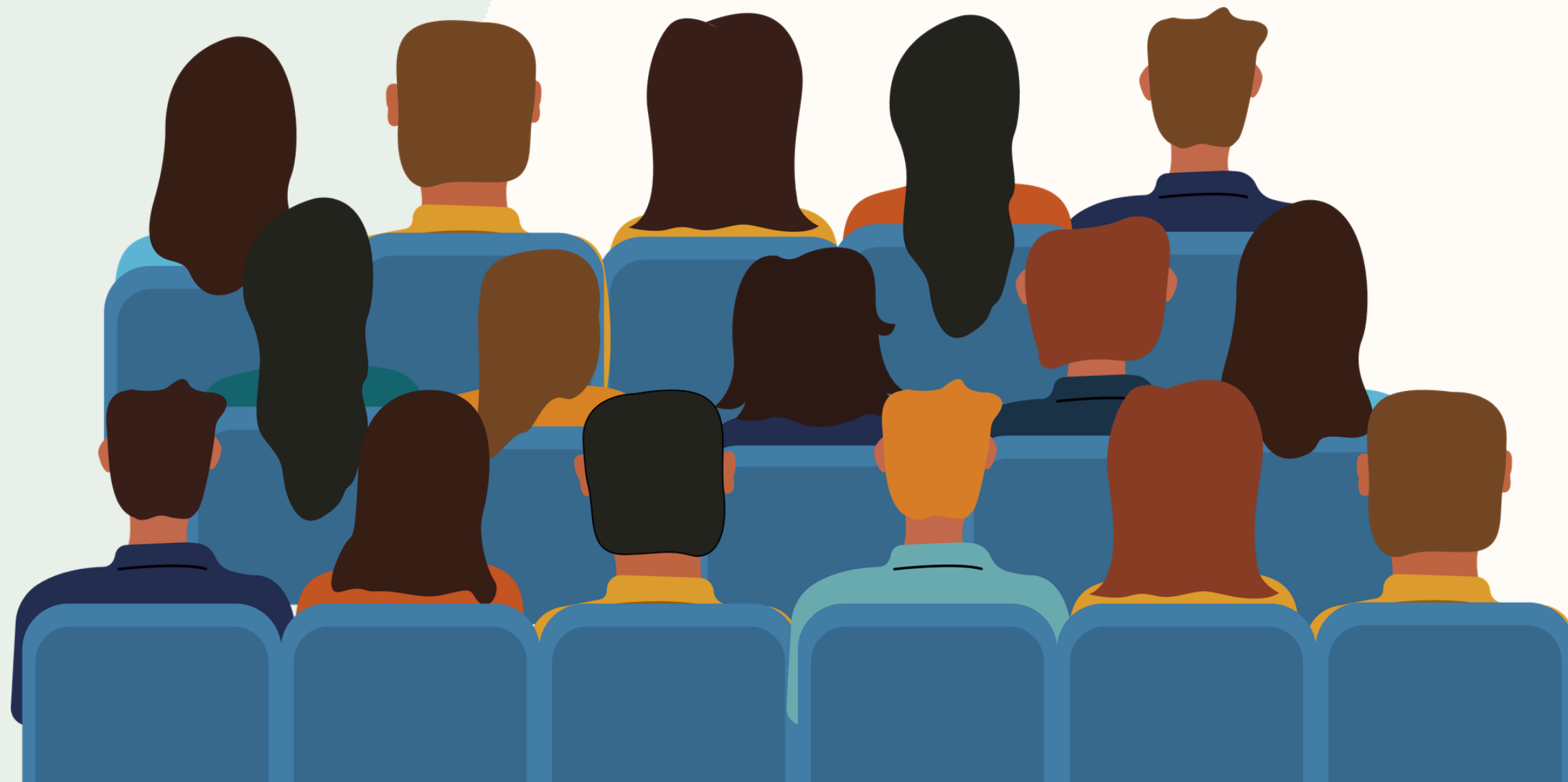


Une preuve sert un but, qui est de **rendre une idée valide pour un auditoire donné** – par exemple, pour une certaine communauté scientifique (les biologistes, les économistes), pour un ministère (de l'Environnement, de l'Industrie) ou dans l'espace public.

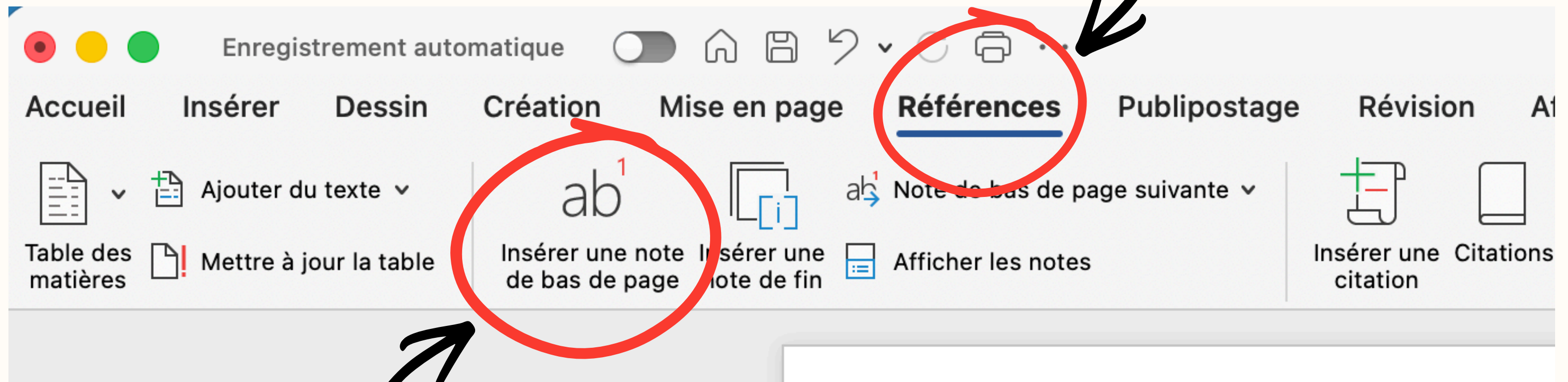
19 juin 2025

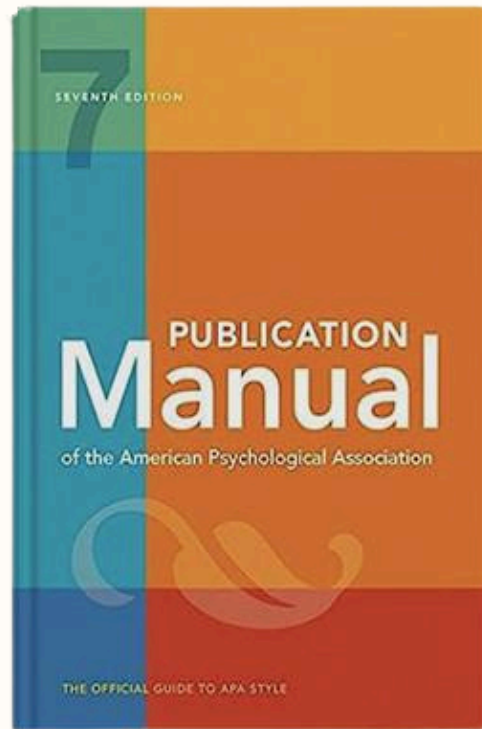
Faire preuve : comment nos sociétés distinguent le vrai du faux?

Julien Prud'homme, Université du Québec à Trois-Rivières, Molly Kao, Université de Montréal



3 Les références



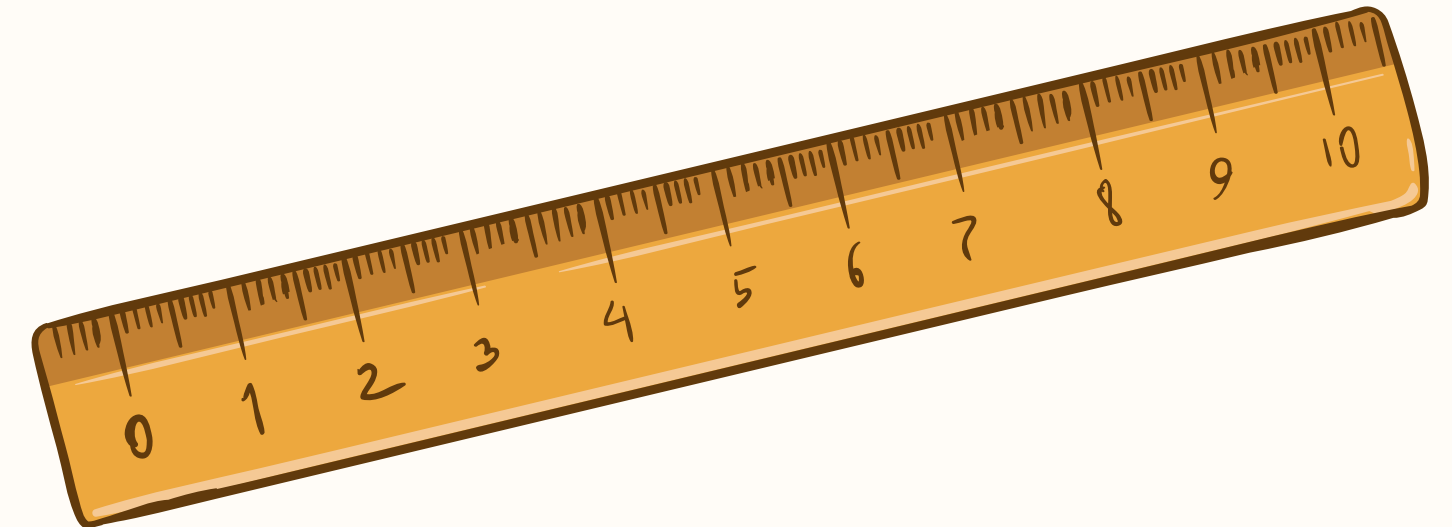


APA 7

DEPUIS 1929

APA désigne l'**American Psychological Association**, une association américaine de psychologie. Le style APA n'est donc pas seulement une méthode pour écrire une bibliographie : c'est un **ensemble de règles** concernant notamment :

- la présentation des travaux scientifiques;
- la citation des sources;
- la rédaction claire et précise;
- les tableaux et les figures;
- la présentation des résultats de recherche;
- l'emploi d'un langage inclusif et exempt de préjugés.



Le style APA remonte à **1929**. Un groupe de spécialistes souhaitait uniformiser la présentation des articles scientifiques afin de faciliter leur lecture et leur publication. Les premières directives ont été publiées dans la revue Psychological Bulletin sous la forme d'un document de seulement sept pages.

L'objectif était simple : **permettre aux chercheurs de présenter leurs méthodes, leurs résultats et leurs sources d'une manière claire, cohérente et vérifiable.**

Ensemble vers l'impasse

On a beau crier à la population mondiale que l'aviation civile est responsable de 2 % des émissions mondiales de CO₂, que, d'ici 2050, les climatiseurs produiront chaque année un milliard de tonnes de CO₂¹ de plus que maintenant² et que 15 à 40 % de ces polluants se trouveront encore dans l'atmosphère dans 1000 ans,³ certains continuent de se fermer les yeux devant cet enjeu devenu trop important. Nous ne nous investissons pas assez socialement et politiquement pour arriver à réparer tous les dégâts qui ont déjà été causés et pour nous adapter d'une quelconque façon aux changements climatiques.]

La référence numérotée se place **après** la ponctuation.
Cette méthode améliore la compréhension des élèves.¹
Cette méthode,² selon les chercheurs, demeure efficace.

Cette méthode a été testée auprès d'adolescents
(principalement en cinquième secondaire³).

¹ WOLF, Sofia, Le Devoir, 17 juillet 2018.

² Agence internationale de l'énergie, lapresse.ca, 15 mai 2018.

³ VAN YPERSELE, Jean-Pascal, Québec Science, 2018.

Pour ne pas alourdir le texte, les notes de bas de page sont à privilégier.

Nom de famille en premier et en majuscules



Ponctuation

Virgule : entre les éléments

Point : à la fin

Crochets : si article en ligne [En ligne]

Date : jour - mois - année

Titre : entre guillemets «...»

CHOUINARD, Marie-Andrée, « COP24 : La colère de Greta », *Le Devoir*, [En ligne], 18 décembre 2018.

SAMSON, Ximena, « Les ressources de la Terre ne nous suffiront bientôt plus », Radio-Canada.ca, [En ligne], 1er août 2018.



L'ITALIQUE



Cette forme d'écriture est apparue pendant la **Renaissance**, à **Venise**, au tournant du **XVI^e** siècle. Avant d'être un caractère d'imprimerie, l'italique était inspiré d'une écriture manuscrite appelée cursive humanistique ou écriture de **chancellerie**. Les secrétaires italiens l'utilisaient parce qu'elle permettait d'écrire rapidement. Ses lettres étaient légèrement inclinées et parfois liées entre elles.

Vers **1500**, l'imprimeur vénitien Alde Manuce Aldus, Manutius en latin, demande au graveur Francesco Griffo de transformer cette écriture cursive en caractères d'imprimerie. Les lettres, plus étroites que les caractères romains, permettaient de placer davantage de texte dans de petits livres faciles à transporter. L'italique n'avait donc pas été créé pour insister sur certains mots : il servait d'abord à imprimer des ouvrages entiers dans un format compact.

À partir du milieu du XVI^e siècle, les imprimeurs commencent à combiner les caractères romains et italiques dans un même texte. L'italique devient alors un moyen de faire ressortir certains éléments :

- un mot important;
- le titre d'une œuvre;
- un mot étranger;
- une expression particulière;
- une pensée intérieure;
- un terme employé dans un sens spécial.

XVI^e siècle

À la **Renaissance**, les employés des chancelleries, appelés **scribes**, secrétaires ou chanceliers, devaient écrire rapidement de nombreuses lettres et décisions officielles. Ils utilisaient donc une écriture manuscrite élégante, serrée et légèrement inclinée : l'écriture de chancellerie (*italique*).



Les titres

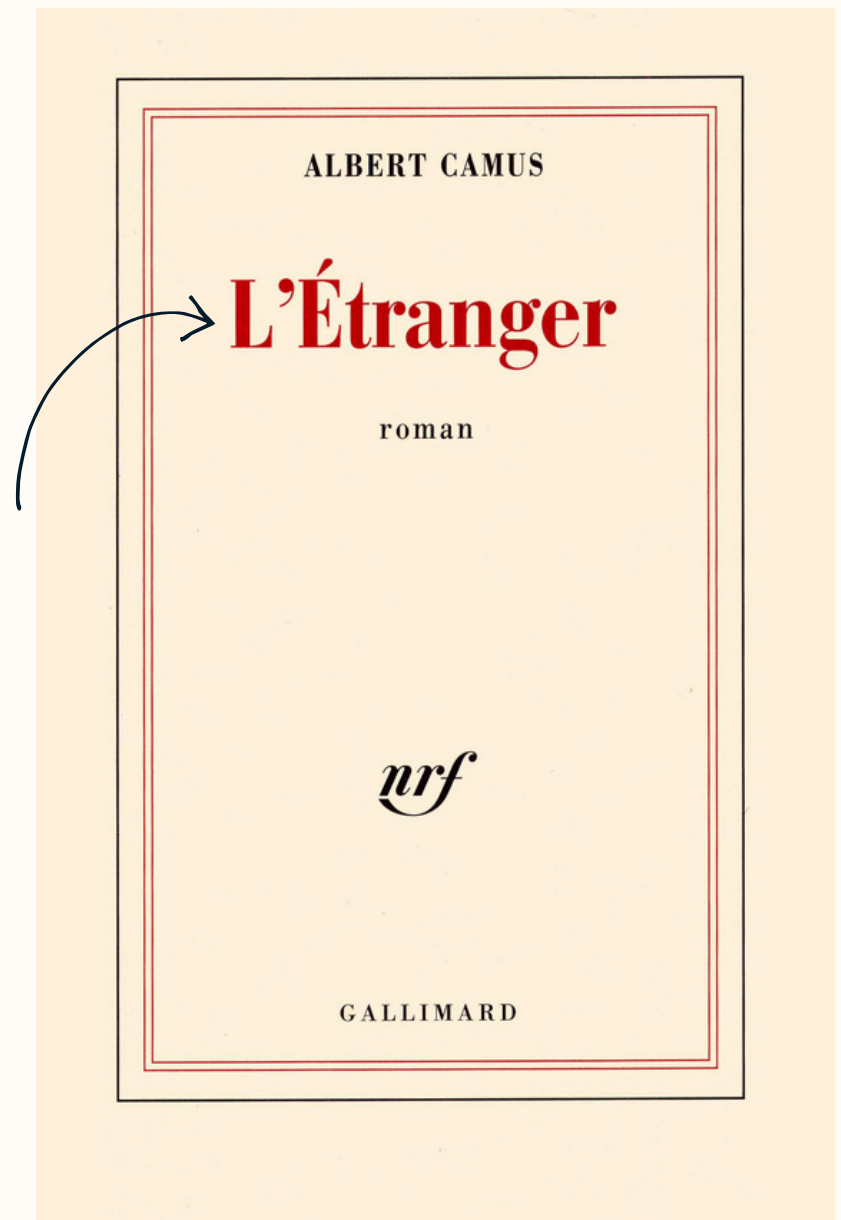
Le titre d'un article ou d'un chapitre n'est pas en italique, puisqu'il fait partie d'un document plus grand.

TREMBLAY, M. (2024). L'enseignement de la grammaire au secondaire.

C'est le titre **de la revue ou du livre** qui le contient qui est en italique.

TREMBLAY, M. (2024). L'enseignement de la grammaire au secondaire. ***Revue des sciences de l'éducation***, 50(2), 45–67.

- titre de l'article : caractères ordinaires;
- titre de la revue : ***italique***;
- volume, ici 50 : ***italique***;
- numéro du fascicule, ici (2) : caractères ordinaires, **entre parenthèses** et sans espace après le volume;
- virgule après le numéro;
- point après la plage de pages.

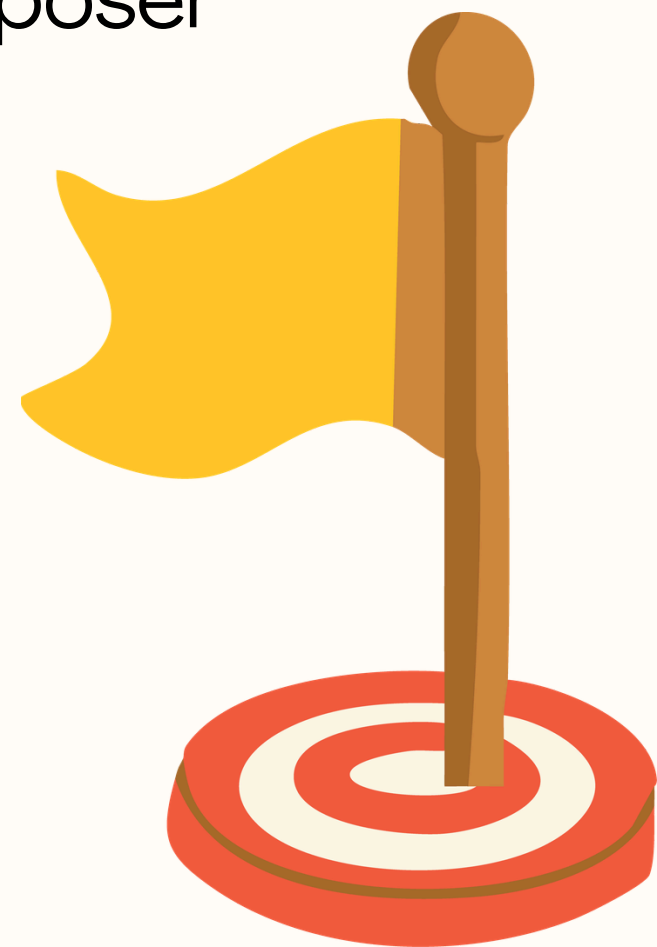


CAMUS, Albert. (1942). *L'étranger*, Gallimard, 120.

Les propositions

En argumentation, nous devons toujours **accorder de l'importance au sens de ce qui est dit**. Le **véhicule** du sens est ce qu'on appelle une **proposition** ou parfois aussi un jugement. En d'autres termes, une proposition est une assertion, c'est-à-dire qu'elle renferme toujours quelque chose qu'un locuteur (la personne qui parle) **établit comme vrai** (le sens de ce qu'il dit) dans une phrase. Il est donc important de formuler ses phrases de façon claire et précise afin d'**éviter les phrases vagues et ambiguës**, qui laissent supposer que notre discours est vide ou qu'il renferme plusieurs interprétations.

proposition



4

Les arguments

Une fois l'introduction terminée, on commence, dans un nouveau paragraphe, la présentation de nos arguments, en essayant d'**explorer tous les aspects de la thèse**. Pour plus de clarté, on change de paragraphe chaque fois qu'on envisage un nouvel argument accompagné, s'il y a lieu, d'une objection et d'une réfutation, d'explications et de définitions lorsque les contenus et les concepts sont difficiles d'accès et d'exemples. Il est très important de prendre soin de **bien introduire les objections et les réfutations** de sorte qu'on distingue très clairement la pensée de l'auteur de celle de ses contradicteurs.



Si les prémisses d'un raisonnement ne sont pas acceptables, nous ne sommes plus justifiés d'admettre la vérité de la conclusion.

5

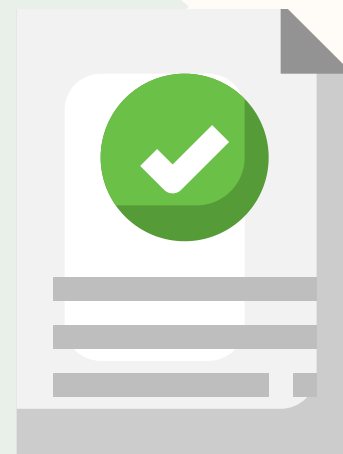
Les prémisses

L'acceptabilité des prémisses

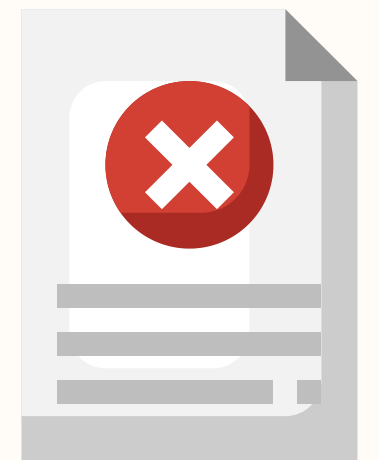
Pour évaluer un raisonnement, il faut commencer par **déterminer si le contenu de chacune des prémisses est acceptable ou non**. Les **critères d'acceptabilité des prémisses** varient selon le type de propositions auquel elles appartiennent. Il faut donc d'abord repérer le type de chacune des prémisses devant laquelle nous nous trouvons. Les deux critères généraux qui permettent d'établir la vérité ou l'acceptabilité d'une proposition empirique sont la **correspondance et la cohérence**. Nous recourons à la correspondance lorsqu'il est possible de **vérifier directement un fait ou un phénomène**. Nous posons alors la question : « Le contenu de la prémisse (**ce qui est dit**) correspond-il fidèlement à la réalité (**ce qui est**) ? »



OUI

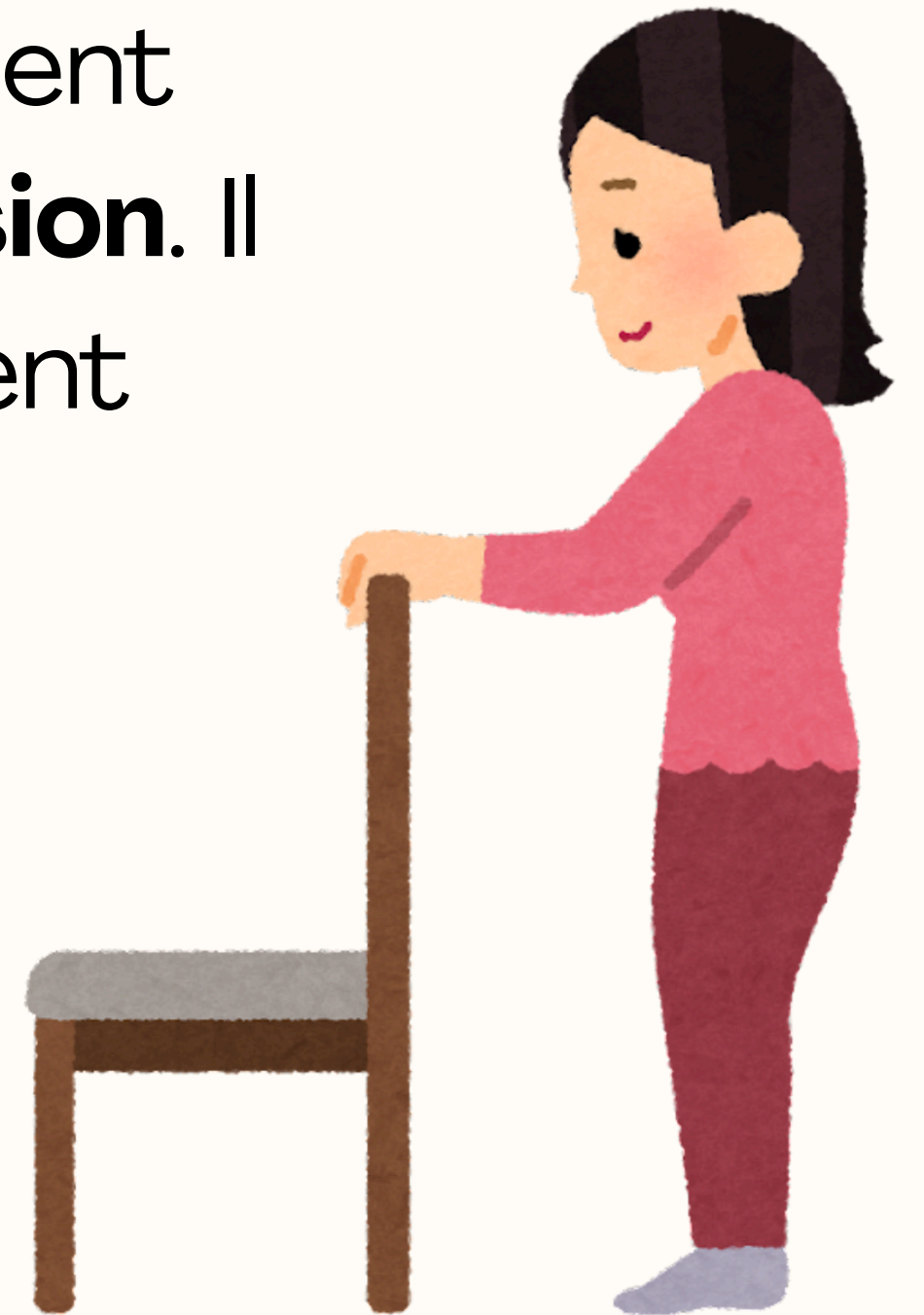


NON



La pertinence des prémisses

Même si toutes les prémisses d'un raisonnement sont acceptables, elles n'apportent pas nécessairement des **éléments de preuve à l'appui de la conclusion**. Il se peut, en effet, que des prémisses vraies n'aient rien à voir avec la conclusion.



La pertinence des prémisses

Par exemple, si quelqu'un essaie de vous démontrer que

« **La lumière émise par le Soleil atteint la Terre en huit minutes** » (C)

« Les fouilles archéologiques ont permis de retracer l'origine géographique des premiers êtres humains » (1)

« Marguerite Yourcenar a été la première femme élue à l'Académie française » (2)

Même si elles sont vraies, ces prémisses ne sont pas pertinentes, c'est-à-dire qu'elles n'ont aucun rapport avec la conclusion ; le raisonnement ne tient donc pas.



La suffisance des prémisses

Si les prémisses d'un raisonnement sont acceptables et si elles sont pertinentes, il se peut cependant qu'elles ne suffisent pas à **établir la vérité ou l'acceptabilité** de la conclusion. Prenons l'exemple suivant.

Jonel et Bakar, deux élèves de cinquième secondaire, ont faim. Ils quittent leur groupe d'amis assis à la table en train de manger et se faufilent dans la cafétéria afin d'y dérober une pointe de pizza et de s'enfuir. La direction de l'école repère ces deux contrevenants à l'aide des caméras de sécurité et leur donne une conséquence. Le lendemain, une rumeur circule et certains individus concluent que les élèves de cinquième secondaire sont des voleurs.

(1) Deux élèves de 5e secondaire volent une pointe de pizza.



(C) Tous les élèves de 5e secondaire sont des voleurs.

La prémisses (1) est acceptable puisque, dans le cas qui nous occupe, elle est vraie. Elle est également pertinente, puisqu'elle apporte un élément de preuve à l'appui de la conclusion. Toutefois, **elle ne suffit pas à montrer que la conclusion est vraie, ni même qu'elle est acceptable**: le lien entre la prémisses (1) et la conclusion (C) est **insuffisant**.